

CARTE BLANCHE AUX **MUSICIEN·NES** DU **LABEL INITIALE**

VENDREDI 4 OCTOBRE 2024
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

KISHIN NAGAI, PIANO

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2024-2025

CARTE BLANCHE AUX MUSICIEN·NES DU LABEL INITIALE

Kishin Nagai, piano
Magdalena Geka, violon
Aymeric Biesemans, baryton

Le label INITIALE, créé par le Conservatoire, ajoute cet automne 4 nouveaux albums à son catalogue. Le pianiste Kishin Nagai, présentera son album *En Italie (Les Compositrices de la Villa Médicis)*, accompagné de Magdalēna Geka et Aymeric Biesemans.

Sorties le 18 octobre 2024 des albums : *Dali* (Passerelle) de Seohyeon Kim ; *Déconcertant* de Fiona Mato ; *Biome (Mosaïque musicale)* de Benjamin Garson et *En Italie (Les Compositrices de la Villa Médicis)* de Kishin Nagai.

Les enregistrements du label Initiale sont réalisés grâce au soutien de la Fondation Meyer pour le Développement culturel et artistique.

LILI BOULANGER

Quatre mélodies - 18'

Reflets

Attente

Le Retour

Dans l'immense tristesse

JEANNE LELEU

Extrait de *En Italie, dix pièces pour piano* - 16'

A Napoli

Farniente

Au théâtre des marionnettes

En gondole

Masques

MARGUERITE CANAL

Sonate pour violon et piano - 22'

Andantino con moto

Adagio espressivo

Sourd et haletant

Allegro con bravura

NOTES DE PROGRAMME

10 janvier 2022 : mon amie violoniste Magdalēna Geka et moi-même donnons un récital salle Cortot ; figurait notamment au programme la *Sonate pour violon et piano* de Marguerite Canal, œuvre que nous avons découverte peu de temps auparavant avec notre professeure de musique de chambre au Conservatoire de Paris, Claire Désert. Notre enthousiasme pour cette pièce rejoignit lors de ce concert celui du public, et ce fut là l'origine de ce projet de disque autour d'autres compositrices françaises lauréates du Prix de Rome.

Le Prix de Rome, concours artistique créé par Louis XIV en 1663, était originellement ouvert uniquement aux peintres et aux sculpteurs, puis aux architectes à partir de 1720 et aux graveurs à partir de 1804. Ce n'est qu'à partir de 1803 que les compositeurs purent prétendre à la résidence à la Villa Médicis, désignée comme siège de l'Académie de France à Rome la même année. Longtemps interdit aux femmes, le concours admit sa première lauréate en 1911 : Lucienne Heuvelmans, une sculptrice.

La classe de contrepoint et fugue du Conservatoire de Paris était pour sa part interdite aux femmes jusqu'à la fin du XIX^e siècle, et la possibilité de concourir au Prix de Rome ne leur fut permise qu'à partir de 1903 : Lili Boulanger en devint en 1913 la toute première lauréate, suivie par Marguerite Canal en 1920 puis par Jeanne Leleu en 1923.

LILI BOULANGER **QUATRE MÉLODIES**

Lili Boulanger naquit en 1893 dans une famille de musicien·nes : son père, Ernest Boulanger, avait lui-même remporté le Prix de Rome en composition musicale en 1835 ; sa mère, la princesse russe Raïssa Ivanovna Mychetsky, était quant à elle cantatrice. Des Boulanger, on connaît cependant surtout Nadia, pianiste et pédagogue mondialement connue, professeure au Conservatoire de Paris et au Conservatoire américain de Fontainebleau : c'est elle qui se chargea de défendre les œuvres de sa sœur Lili, à la suite de sa mort prématurée en 1918, à seulement 24 ans.

Lili composa les *Quatre Mélodies* entre 1911 et 1916, une période marquée par deux ans de souffrances (1913-1915) liées à la tuberculose qui emportera finalement la compositrice.

Ces pièces mettent en musique des vers de Maurice Maeterlinck (*Reflets* et *Attente*), Georges Delaquys (*Le Retour*) et Bertha Galeron de Calonne (*Dans l'immense tristesse*). *Reflets* nous plonge dans la peur profonde de la solitude éternelle, alternant ambiances tendues et plus calmes. *Attente* témoigne d'un espoir fantasmé. Dans *Le Retour*, la joie d'Ulysse revenu à Ithaque – métaphore du retour du poète après la guerre – se déploie au-dessus des vagues mugissantes et de la brume épaisse dessinées par la partie de piano. Enfin, la lamentation douloureuse d'une mère confrontée à la mort de son enfant se fait entendre avec *Dans l'immense tristesse*.

MAURICE MAETERLINCK
« REFLETS », *SERRES CHAUDES*, 1889

*Sous l'eau du songe qui s'élève,
Mon âme a peur, mon âme a peur !
Et la lune luit dans mon cœur,
Plongé dans les sources du rêve.
Sous l'ennui morne des roseaux,
Seuls les reflets profonds des choses,*

*Des lys, des palmes et des roses,
Pleurent encore au fond des eaux.
Les fleurs s'effeuillent une à une
Sur le reflet du firmament.
Pour descendre éternellement
Sous l'eau du songe et dans la lune.*

MAURICE MAETERLINCK
« ATTENTE », *SERRES CHAUDES*, 1889

*Mon âme a joint ses mains étranges
À l'horizon de mes regards ;
Exaucez mes rêves épars
Entre les lèvres de vos anges !
En attendant sous mes yeux las,
Et sa bouche ouverte aux prières*

*Éteintes entre mes paupières
Et dont les lys n'éclosent pas ;
Elle apaise au fond de mes songes,
Ses seins effeuillés sous mes cils,
Et ses yeux clignent aux périls
Éveillés au fil des mensonges.*

GEORGES DELAQUYS
LE RETOUR D'ULYSSE, 1919

*Ulysse part la voile au vent,
Vers Ithaque aux ondes chéries
Avec des bercements la
vague roule et plie
Au large de son cœur la
mer aux vastes eaux
Où son œil suit les blancs oiseaux
Égrène au loin des pierreries.
Ulysse part la voile au vent,
Vers Ithaque aux ondes chéries
Penché, œil grave et cœur battant*

*Sur le bec d'or de sa galère
Il se rit, quand le flot est
noir, de sa colère
Car là-bas son cher fils
pieux et fier attend
Après les combats éclatants,
La victoire aux bras de son père
Il songe, œil grave et cœur battant
Sur le bec d'or de sa galère
Ulysse part, la voile au vent,
Vers Ithaque aux ondes chéries*

BERTHA GALERON DE CALONNE,
« LE CIMETIÈRE », DANS MA NUIT, 1890

*Dans l'immense tristesse et
 dans le lourd silence,
 Un pas se fait entendre,
 une forme s'avance,
 Et vers une humble tombe
 elle vient se pencher.
 — Ô femme, en ce lieu saint,
 que viens-tu donc chercher ?
 Pourquoi viens-tu troubler
 la paix du cimetière ?
 As-tu donc un trésor caché
 sous quelque pierre,
 Ou viens-tu mendier, à
 l'ombre des tombeaux,
 Pauvre vivante, aux morts,
 un peu de leur repos ? —
 Non. Rien de tout cela
 jusqu'ici ne l'amène,
 — La lune en cet instant*

*éclairait cette scène, —
 Et ce que cette femme —
 hélas ! le cœur se fend —,
 Vient chercher, c'est un frêle
 et gracieux enfant,
 Qui dort sur cette tombe, et
 qui, dans sa chimère,
 Depuis qu'il a vu là disparaître sa mère,
 Doux être ! s'imagine,
 en son naïf espoir,
 Qu'elle n'est que cachée
 et qu'il va la revoir.
 Et l'on dirait, le soir, en vision secrète,
 Lorsque le blond enfant
 sent s'alourdir sa tête
 Et que sa petite âme est
 lasse de gémir,
 Que sa mère revient chanter
 pour l'endormir.*

JEANNE LELEU ***EN ITALIE, DIX PIÈCES POUR PIANO***

Jeanne Leleu voit elle aussi le jour, en 1898, au sein d'une famille de musicien·nes. Auteure de nombreuses pièces pour piano, d'œuvres symphoniques et de musique de chambre, cette pianiste précoce entre au Conservatoire de Paris à seulement 9 ans, dans la classe de Marguerite Long ; en 1910, âgée de seulement 11 ans, elle créera la première version, pour deux pianos, de *Ma Mère l'Oye*, salle Gaveau, avec son aînée Geneviève Durony.

Ravel dédicacera par la suite à Jeanne le *Prélude* composé en 1913 pour une épreuve de déchiffrage du Conservatoire. Elle remporte le Prix de Rome en 1923.

Jeanne compose *En Italie*, recueil de dix pièces pour piano, dès son retour de la Villa Médicis, en 1928. Cette suite, qui témoigne de l'influence de Schumann (*Scènes d'enfants*) comme de Moussorgsky (*Tableaux d'une exposition*), décrit de façon vivante et colorée la vie quotidienne du peuple italien. Le langage de la compositrice comprend une utilisation extensive d'*ostinatos*, censés évoquer la musique populaire, mais rappelle également l'harmonie debussyste. *Masques* témoigne pour sa part de l'influence de la polytonalité sur le langage des compositeurs des années 1920.

MARGUERITE CANAL ***SONATE POUR VIOLON ET PIANO***

Née en 1890, Marguerite Canal était non seulement compositrice et excellente pianiste, mais aussi talentueuse chanteuse, et fut parmi les premières femmes à diriger un orchestre. Elle nous laisse des œuvres pour piano, pour ensemble de chambre, ainsi que des mélodies. C'est en 1922, durant son séjour à la Villa Médicis, qu'elle compose sa *Sonate pour violon et piano*.

Largement inspirée de la *Sonate* de Franck, également en quatre mouvements et mêlant virtuosité et lyrisme, cette œuvre exprime la mélancolie et l'angoisse mais aussi, par moments, la joie. On y ressent non seulement l'influence du langage de Debussy et de Fauré, mais aussi parfois de Rachmaninov, Mahler ou encore Scriabine. On signalera en particulier le troisième mouvement, d'une écriture épurée et à la mélodie infiniment tendre, accompagnée d'accords majeurs-mineurs et de chromatismes, qui évoquent la nostalgie tout autant que l'espérance.

KISHIN NAGAI

PIANO

Pianiste japonais, Kishin Nagai étudie à l'Université des Arts de Tokyo, puis au Conservatoire de Paris, où il obtient un Master de piano, de musique de chambre, d'accompagnement vocal et d'accompagnement au piano. Il s'est produit au cours du Festival Les Clefs de Saint-Pierre à Toulouse, au Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, au Live de Génération France Musique, ainsi que dans des concerts à la Salle Cortot, au Tokyo Metropolitan Theatre Concert Hall ou encore au Wigmore Hall de Londres.

Passionné de musique de chambre, Kishin se produit fréquemment comme chambriste, en compagnie

notamment de Jacques Deleplancque (cor) et Vincent David (saxophone). Avec la violoniste Magdalēna Geka, il remporte à l'unanimité le Prix international « Pro Musicis » 2021, ainsi que le Prix de l'Académie des Beaux-Arts lors du 34^e Concours européen Musiques d'ensemble de la Fnapec. Kishin et Magdalēna ont également été finalistes du Parkhouse Award de Londres ainsi que demi-finalistes du 16^e Concours international de musique de chambre de Lyon.

Depuis 2022, Kishin accompagne les classes de cor et de contrebasse du Conservatoire de Paris.

AYMERIC BIESEMANS

BARYTON

Aymeric Biesemans, baryton originaire de Quimper, commence sa formation en chant dans sa ville natale, à l'âge de quatorze ans. En 2023, il conclut avec succès son Master de chant au Conservatoire de Paris. Aymeric se distingue en tant que membre de la promotion 5G de la compagnie Opéra Fuoco, qui lui donne l'opportunité de se produire au cours de divers récitals et représentations d'opéras.

Il a également suivi les masterclasses d'artistes renommés tels qu'Inva Mula, Kaija Saariaho ou Rosemary Joshua. Sur scène, Aymeric surprend le public avec son timbre de voix étonnement sombre pour sa tessiture. Il a interprété Sarastro dans *Les Mystères d'Isis* de Ludwig Lachnith, Schauvard dans *La Bohème* de Puccini, Franck dans *La Chauve-Souris* de Johann Strauss, ainsi que Morales dans *Carmen* de Bizet.

MAGDALĒNA GEKA

VIOLON

La violoniste lettone Magdalēna Geka, née en 1992, s'est produite à travers toute l'Europe : au Wigmore Hall de Londres, à l'Auditorium du Louvre à Paris et au Festival de Verbier en Suisse, entre autres. Lauréate des 1^{er} Prix du Parkhouse Award de Londres, du Concours Marschner en Allemagne et du Prix « Pro Musicis », elle est actuellement premier violon du Quatuor Akilone et supersoliste de l'orchestre de chambre Sinfonietta Rīga en Lettonie.

Magdalēna a étudié le violon et la musique de chambre au Conservatoire de Paris, et s'est perfectionnée à la Chapelle musicale de la Reine Elisabeth en Belgique. De 2019 à 2021, elle suit le cursus du Diplôme d'artiste-interprète au Conservatoire de Paris, et est sélectionnée pour interpréter le *Concerto pour violon* de Schumann à la Philharmonie de Paris.

Magdalēna a été nommée au Grand Prix de la Musique de Lettonie, la plus haute distinction musicale de son pays, en 2014 puis en 2020. Son premier album, *Skani*, est paru en novembre 2021 autour des sonates pour violon et piano de Maija Einfelde, suivi par un disque (*Paraty*) consacré aux sonates et rhapsodies pour violon et piano de Bartók. Elle a récemment été nommée au prestigieux Prix allemand « Opus Klassik » dans trois catégories, dont « Jeune artiste de l'année ».

Magdalēna joue un violon d'Alessandro Gagliano de 1734, gracieusement mis à sa disposition par la Fondation Anima Music.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DES LAURÉATS DE LA CLASSE DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Lundi 14 octobre 2024 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CARTE BLANCHE AUX SOLISTES DE 3^E CYCLE SUPÉRIEUR 1^{RE} PARTIE

Mercredi 6 novembre 2024 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CARTE BLANCHE AUX SOLISTES DE 3^E CYCLE SUPÉRIEUR 2^E PARTIE

Mardi 26 novembre 2024 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**